

par Roger ANTECH

L'EDITO

Aux origines du feu

Bastelica, Chjatra, Sampolo, Pietracorbara, Calenzana, l'hiver est devenu, en Corse, l'autre saison des incendies. Mais des conditions météo décrites comme exceptionnelles - vent tempétueux, taux d'humidité au plus bas -, ce dérèglement climatique à l'œuvre et dont parlent les autorités telle une évidence, ne suffisent pas à remonter aux origines du feu. Imprudence, malveillance, main criminelle parfois, elles sont souvent humaines. Plus rarement naturelles. Le vent attise les flammes. Le vent souffle sur les braises. Mais le vent, jamais, n'allume seul l'incendie. Les causes sont ailleurs.

On évoque ici une cinquantaine de départs de feu à travers la Corse. Et autant, ou presque, d'écobuages qui auraient été mal maîtrisés. L'enquête est, elle-même, un feu naissant, où couvent d'autres vérités. Car la conjonction des faits est étrange sinon suspecte, comme est troublante l'unité de temps. Ces incendies prospèrent toujours la nuit, tirant les populations de leur sommeil, ce qui rajoute à la peur, à l'angoisse de villages entiers.

Et au péril, surtout. Celui des habitants, contraints souvent de tout abandonner devant la progression des flammes. Celui des secours encore, plus de trois cents pompiers mobilisés sur des fronts trop nombreux. Ils engagent leur vie.

Cette fois encore, aucune victime n'est à déplorer. Et contrairement à Chjatra et à Cervione l'hiver dernier, la plupart des biens ont été préservés, même si le préjudice environnemental, plus de 1500 ha de maquis, de châtaigneraies et de forêts dévastés, est immense. Les flammes ont été contenues aux portes des villages. Ce qu'il faudra de drames pour comprendre enfin qu'on ne devrait jamais jouer avec le feu.

Dérèglement climatique et écobuages en cause

Ce sont les deux éléments qui ont été mis en avant par la préfète de Corse, Josiane Chevalier, au moment de tirer, hier soir, un premier bilan des incendies de ce week-end

Le dérèglement climatique est clairement à l'œuvre", a relevé la préfète de Corse, Josiane Chevalier, lors d'un point presse organisé à la préfecture d'Ajaccio, hier après-midi, au cours duquel elle a tiré un premier bilan des incendies qui se sont déclarés ce week-end du nord au sud de l'île.

Soit, entre samedi et dimanche, un total de 48 départs de feu (15 pour la Corse-du-Sud et 33 pour la Haute-Corse), ce qui représentait, hier à 17 heures, une superficie globale de plus de 1500 hectares. Le sinistre de Calenzana pesant à lui seul pour 80% dans ce décompte.

Si aucune victime n'est fort heureusement à déplorer (deux sapeurs-pompiers ont tout de même été légèrement blessés lors de l'intervention sur le feu de Sampolo) et que les dégâts matériels restent limités, c'est en raison de "la réactivité importante" de l'ensemble des forces de secours, a souligné Josiane Chevalier. 162 sapeurs-pompiers, forestiers et gendarmes ont ainsi été mobilisés en Corse-du-Sud et quelque 170 personnels en Haute-Corse, tandis qu'une quarantaine d'engins a été engagée dans chaque département.

Des moyens locaux auxquels est venu s'ajouter le renfort de trois Canadair et de deux Tracker, arrivés hier en cours de journée. Ainsi que de deux colonnes d'intervention de 20 personnels chacune, attendues ce matin en provenance de Marseille et de Brignoles, destinées, pour l'une, à renforcer le dispositif en Corse-du-Sud et, pour l'autre, celui à l'œuvre en Haute-Corse.

Comme pour Cervione l'an dernier...

C'est donc sur la question du dérèglement climatique, mais aussi de l'inconscience dont certains au-



Hier, la préfète de Corse, Josiane Chevalier, a réalisé un premier bilan aux côtés du général Plays, commandant de la légion de gendarmerie de Corse, et du colonel Bruno Maestracci, directeur du service d'incendie et de secours de Corse-du-Sud.

/ PHOTO JEAN-PIERRE BELZIT

teurs d'écobuages ont fait preuve ce week-end, que la préfète a particulièrement insisté à l'occasion de sa conférence de presse d'hier.

"Sans doute va-t-il falloir s'habituer à ces incendies qui surviennent en hiver. Les conditions météorologiques de ces derniers jours se rapprochent de celles dans lesquelles le feu de Cervione s'est déclaré en janvier de l'année dernière, a constaté Josiane Chevalier. A savoir des vents violents, pouvant dépasser localement 90 km/h, mais aussi un sol très sec en raison de l'absence de précipitations récentes. Ce qui nous vaut actuellement un taux d'humidité très bas, d'environ 8%, qui s'avère donc inférieure aux valeurs que l'on est susceptible de relever en été..."

Des conditions qui justifieraient que chacun s'interdise de lui-même de pratiquer le moindre écobuage. Pourtant, hier, force était de consta-

ter que cette pratique était à l'origine de plusieurs incendies survenus ce week-end.

"Des enquêtes ont été ouvertes et les investigations des techniciens débutent sur le terrain, a commenté le général Jacques Plays, commandant de la légion de gendarmerie de Corse. Dans l'état actuel des choses, il semble que nous sommes surtout confrontés à des feux d'origine accidentelle ou dus à l'imprudence, en particulier à des écobuages mal maîtrisés."

Une situation qui a conduit Josiane Chevalier à prendre, hier matin, un arrêté portant interdiction d'usage du feu sur l'ensemble de la Corse-du-Sud jusqu'à nouvel ordre. Du côté de la Haute-Corse, en revanche, pas d'arrêtés mais des appels à la prudence répétés.

"Nous allons évidemment être très vigilants cette nuit (la nuit dernière,

ndlr) et dans les jours suivants pour contenir les feux en cours et éviter toute reprise", indiquait hier soir le colonel Bruno Maestracci, directeur du service d'incendie et de secours de Corse-du-Sud.

"Les renforts nationaux, aériens et terrestres, vont nous y aider, mais nous avons aussi pu compter sur une analyse météo fine, même en plein hiver, qui nous a permis de réagir rapidement car nous savions que le risque était fort."

Une météo qui indique que le vent aura en grande partie perdu de son intensité aujourd'hui. Mais, pas trace de précipitations à l'horizon pour ces prochains jours. C'est dire si la Corse se doit de rester sur ses gardes au cours de cet hiver, saison que l'on doit manifestement considérer d'un autre œil en matière de risque incendie.

S. PISANI